

Laboratoire d'écriture Econarrative

Ateliers avec des étudiants en médecine au décours de la première vague de covid-19 : écrire sur le soin et la mort

Hélène Souchu

Groupe hospitalier Diaconesses Croix-Saint-Simon, Paris

Cloé Brami

CRI - Université de Paris, LaPEA

Chercheuse associée ReSO, Université Paul-Valéry Montpellier

Colloque du 22-26 novembre 2021

Éveiller le cœur, cultiver l'esprit : Care, Éducation, Écologie

Contexte

- ▶ **Etudiants en santé fortement impactés par la pandémie de COVID-19**
 - ▶ *Pendant le 1^{er} confinement, plus de la moitié des étudiants en santé mobilisés ont présenté un score significatif de détresse psychologique*

Etude CNA-CORE, juin 2020 : <https://cna-sante.fr/project/cna-core-texte-vfm>
 - ▶ **Multifactoriel** : charge de travail augmentée, maintien des obligations académiques, fatigue, conditions de travail éprouvantes, crainte d'être contaminé ou contaminant...
 - ▶ En particulier : **confrontation à la mort et modification de la relation de soin**
 - ▶ Peu ou pas de soutien des médecins encadrants et enseignants car eux-mêmes débordés
- ▶ Notre proposition aux étudiants en médecine : **aborder le vécu de la pandémie en atelier d'écriture**

Ateliers d'écriture pour étudiants en médecine parisiens

- ▶ **2 ateliers de narration médicale** pour étudiants en médecine d'Île-de-France
 - ▶ En octobre 2020
 - ▶ 7 participants, en présentiel
 - ▶ Mise en récit de leur expérience du soin et de la mort pendant la 1^{ère} vague de COVID-19
 - ▶ **Séance 1** : le vécu du soin pendant la pandémie
 - ▶ **Séance 2** : la fin de vie, la mort
 - ▶ Courtes expériences d'écriture puis partage au groupe
- ▶ Projet de recherche-action :
 - ▶ **Explorer l'expérience vécue par les étudiants ayant participé à ces ateliers d'écriture**
 - ▶ Entretiens et analyse interprétative phénoménologique

Exemples d'expérience d'écriture...

Choisir l'une des deux images : Qu'est-ce que cette image vous évoque ?



Exemples d'expérience d'écriture...

Qu'est-ce que cette image vous évoque ?



C'est deux êtres vivants, tous les deux touchés par la même maladie.

L'un n'a presque plus de poumon, voilà, c'est ce qu'il a compris ce matin pendant la visite médicale.

L'autre n'a plus d'odorat, c'est tout.

L'un est hospitalisé.

L'autre vient travailler, dans ce même hôpital.

Le premier est dépendant de l'oxygène, il est arrivé sur les deux pieds aux urgences et gît maintenant sur le matelas, il se laisse écouter les poumons par le deuxième, il obéit, par réflexe inspire et expire profondément, même s'il n'est plus sûr de bien entendre parce qu'il se laisse dériver loin de cet endroit, retrouver cette tribu qui ne peut pas venir le voir et que le deuxième lui montre à travers l'écran de la tablette numérique ;

Et le deuxième peut lire dans ses poumons via le stéthoscope, c'est un crépitement de braille qui crie plus fort chaque jour, il mesure la saturation et augmente l'oxygène, encore ;

Tous les deux liés par la maladie.

Exemples d'expérience d'écriture...

Quelle a été votre expérience du soin pendant la pandémie ? Quelles émotions étaient présentes ?

Dimanche de Pâques. 5H30. Le réveil sonne, il est temps pour moi de partir à l'hôpital, réjouie par l'atmosphère de ce jour radieux, peut-être que les cloches de Pâques m'accompagneront durant mon trajet.

Le soleil n'est pas encore levé que ma journée s'assombrit déjà : plus de surblouse, plus de charlotte, une dizaine de masques FFP2 pour tout le weekend et tout l'hôpital. A nous de trouver des stratagèmes de fortune... Blouse des patients, tabliers en plastique, slip en guise de charlotte...

Le travail commence : 1 patient, 2 patients, au tour du troisième.

Mon beau monsieur, une belle toilette pour bien commencer la journée, je vous tourne à gauche, c'est ça, puis à droite, oui c'est ça, accrochez-vous à moi pour tourner, ah excusez moi.

Non non, ne faites pas ça, trop tard...

Mobilisé de la sorte, mon pauvre patient épuisé, pâle, aux poumons fatigués, déferle une quinte de toux enragée sur moi, sur mon visage.

Non, non, mais si, c'est bien vrai, ce qui s'est passé, mon pauvre patient que je tiens dans mes bras crache son covid sur moi

Que faire ? Le lâcher, le laisser tomber, partir me laver et me désinfecter au plus vite ?

Non, non plus, alors je ferme les yeux, un instant, je respire, pas trop fort non plus, je pose un regard sur mon patient. Qu'ai-je vu ? Simplement de l'incompréhension, de la douleur, dans les yeux d'un vieux monsieur malade, qui n'a rien demandé ni à moi, ni à personne

Racontez une situation de fin de vie qui vous a marqués pendant le covid.

En unité Covid, la mort est devenue encore plus imprévisible, fourbe et assassine. Un mauvais esprit que l'on côtoyait assez pour oublier sa présence.

On entendait chaque jour le nombre de morts quotidien par le coronavirus, des chiffres omniprésents, et pourtant, chaque fois qu'un patient mourait, c'était un choc.

Le stage en unité de gériatrie est devenu pendant un temps un stage de soins palliatifs. Des soins palliatifs avec une dimension étrange, parce qu'un patient de 89 ans sous débit maximal d'oxygène pouvait s'en sortir, ses poumons devenus ruches de miel pouvaient soudain, inexplicablement, réabsorber l'oxygène comme avant, sans séquelle. Et de l'autre côté du couloir, une patiente de 56 ans décédait du même virus. C'était déroutant. Frustrant. Cette sensation de faire du soins palliatifs à tout le monde, de l'oxygène, mais sans réel traitement disponible, à attendre juste un miracle.

Et puis, après cette phase de déroute, de frustration constante, d'impression d'inutilité dans cet inconnu, on a appris à se concentrer sur les autres dimensions du soin. Après avoir écouté avec soin les grailonnements pulmonaires si familiers, on s'attardait pour discuter avec le patient. On revenait l'après-midi avec la tablette pour qu'il téléphone à sa famille, on lui dégoutait le journal du jour, on le laissait tricher à la partie de Scrabble, on le lançait sur sa passion du billard, on lui tenait la main pendant qu'il nous parlait de son fils. Pendant un temps, l'esprit maléfique n'était plus là, on l'oubliait vraiment en prodiguant nos soins de confort, en étant actifs dans nos soins palliatifs.

L'expérience de la fin de vie omniprésente dans cette unité de gériatrie s'est transformée en l'apprentissage du soin "extra" médical qu'on appelle "de confort" qui se veut pleinement dans la vie. Et c'est ça que je veux retenir.

Analyse des entretiens post-ateliers : Résultats

Les potentialités
pédagogiques de
l'atelier d'écriture

Une réflexivité sur
l'expérience du soin et
de la pandémie

L'atelier comme un
espace-temps facilitant
le processus d'écriture

L'atelier d'écriture
réunifie l'artiste au
scientifique, vecteur de
joie retrouvée

Une redécouverte de la
médecine pendant la
pandémie : ne pas
« sauver des vies » mais
prendre soin

L'atelier d'écriture
permet l'expression et la
transformation des
émotions

L'exploration du vécu
face à la fin de vie et la
mort

Conclusion

- ▶ Champ des **pédagogies réflexives** en médecine
- ▶ Plaisirs et la joie dans l'apprentissage → Motivation intrinsèque
- ▶ Les ateliers sont une intervention paraissant pertinente pour accompagner les étudiants en médecine
 - ▶ Les initiatives similaires sont à promouvoir et à développer
 - ▶ Autant que possible dans le milieu universitaire, en l'incluant dans les cursus médicaux



***Merci à Marina, Hélène, Xavier,
Julie, Caroline et Esther de nous
avoir confié leurs textes***